

GRUPE LYONNAIS DE RECHERCHE SPELEO-KARSTOLOGIQUE



ARCHIVES

**URSUS**

& TRITONS



JUIL 1970

N° 16

## FAUNE ET FLORE SOUTERRAINE

### - LA FAUNE -

La faune souterraine est très riche, malgré ce que nous pouvons en penser.

En effet les grottes de notre région sont assez pauvres en cavernicoles, et de plus, ces derniers sont souvent très petits, ce qui n'arrange rien. Nous avons pu voir quelques RHINOLOPHES ou, avec beaucoup de chance et de patience un NYPHARGUS.

Malheureusement toutes ne sont pas comme ces dernières, ce qui m'aurait bien évité de me casser la tête pour ce petit article.

Avant d'attaquer l'article méme, nous allons voir les trois formes de vie souterraine.

#### 1) LES TROGLOBIES.

Cesont les animaux ou les plantes vivant uniquement sous terre, sans apports extérieurs.

#### 2) LES TROGLOPHILES.

ceux qui vivent temporairement dans les grottes, mais qui cherchent leur nourriture à l'extérieur.

#### 3) LES TROGLOXENES.

Par exemple les speleos, ces betes bizarres habillées comme sait comment, et à l'esprit assez tordu pour aller "se les geler" dans les grottes.

Ainsi que ceux qui utilisent les grottes en temps qu'abri.

Voyons maintenant, un peu plus en détail ces trois catégories.

## A) Les troglobies.

Le manque total de lumière a une grande importance sur la vie et le développement de ces animaux.

### I) vie des troglobies

La vie souterraine est très lente; le gros handicap est évidemment l'obscurité totale.

Les animaux réagissent soit par un allongement des appendices, soit par un développement des sens (odeur, bruits, lumière)

Pour certains animaux ailes, il y a perte progressive des ailes.

Le résultat secondaire de ce manque de lumière est la dépigmentation, c'est à dire la perte de la couleur de la peau (Protée, nyphargus.), et quelquefois la manifestation du phénomène de gigantisme ou de nanisme, surtout pour les plantes.

Certains cycles sont saisonniers, du fait des périodes de sécheresse dans les grottes; par exemple les nyphargus sont obligés de se mettre en ESTIVATION, ce qui correspond à l'HIBERNATION. Ils creusent une logette dans la glaise encore humide, et s'y enfonce complètement, ce qui leur permet de ne pas se dessécher.

Nous voyons donc qu'ces animaux ont eu à subir de grandes transformations pour pouvoir survivre

### 2) Evolution et reproduction

Du fait de ce milieu hostile, l'évolution de ces animaux est pratiquement nulle.

Les troglodytes sont pour la plupart ovipares, ils pondent très peu, mais de très gros œufs, ce qui permet aux larves et embryons d'avoir une importante réserve nutritive.

La durée de l'état larvaire est très souvent inférieure à celle de leur homologue de surface. Par contre la phase de croissance est très longue. Ce fait provient de ce que la larve est trop faible pour survivre dans ce milieu.

Ce qui est le plus marquant pour ces animaux est l'arrêt presque total de leur évolution; ce qui pourrait s'expliquer par le fait des conditions constantes qui règnent dans les grottes (température constante, manque d'ennemis, nourriture toujours identique)/

### 3) Nourriture

Les sources de vie des cavernicoles sont beaucoup plus importantes et variées que nous ne pourrions le penser.

Il y a les apports extérieurs, par les courants d'air (Pollen,

,bactéries,etc...),par les eaux(cadavres d'animaux,dechets), par le suintement qui entraine des matieres organiques, par le guano des chauves-souris.

Il y a aussi les ressources propres aux grottes, tel que les bacteries contenus dans l'argile, les champignons, les algues, ainsi que le cycle biologique, c'est à dire les petites bêtes mangées par les moyennes, les moyennes mangées par les grosses, qui crèvent d'indigestion et qui sont bouffées par les toutes petites.

Comment ces animaux sont ils devenus troglodytes?

Tressouvent, pour se protéger des conditions exterieures, par exemple pendant les périodes glaciaires ou les variations du niveau des mers.

Malheureusement cet abri provisoire est devenu leur prison avant d'être leur tombeau.(N'est ce pas bien dit!!!)"Ref. B. Geze": La speleologie scientifique.(Ah!!!!!!Bon!!!)

— Quelques reactions speciales:

- Ver luisant      Malaisie.
- Glow-worm      Grotte de Waitomo    Nouvelle-Zelande.

— Quelques cavernicoles.

- Vers
- Foissons
- Protée
- Niphargus
- Scotomiscus
- ETC....      ETC....

### E) LES TROGLOPHILES

Ces animaux vivent regulierement dans les grottes, mais prennent leur nourriture à l'exterieur.

I) Dans cette categorie,le plus representatif est la chauve-souris et plus precisement les MYNOCLOPHILES et les MINIOMYTERES.

Ces animaux sont tres bien adaptes à l'obscurite.En effet, elles n'ont pas le don de voir dans le noir, mais elles sont dotées d'un système perfectionné leur permettant de ~~de mettre~~ d'emettre des cris ou des ultrasons et de les recevoir après **echo**,ce qui leur permet d'éviter les obstacles,quelque soit cet obstacle.(demandez donc à Gerard T.).

Ce mecanisme appelé **ECHOLATION** varie avec les espèces.Les sons et ultra-sons sont émis soit par la bouche,soit par les narines, et sont recueillis par les pavillons auriculaires.LES ultra-sons ont une fréquence comprise entre 30.000/s et 70.000/s.La fréquence des cris depend du moment

- au repos      5 à 10/s
- En vol      20 à 30/s
- Approche d'une proie      40 à 60/s

La légende des chauves-souris s'accrochant aux cheveux des pauvres dames est bien dépassée, heureusement pour nous, sinon nous n'aurions pas de charmantes speleos.....pour nous faire la cuisine en surface!

SI les chauves-souris ne sont pas attirées par les beaux cheveux de nos dames, elles sont par contre par tous les insectes, moustiques, mouches, dont bien peu en rechappent.

II) Les chauves-souris ne sont pas les seuls représentant des troglaphiles. Nous y trouvons aussi:

- Les SALANGANES, notamment celles qui fournissent les "nids d'hirondelles" (Asie du Sud-est)

- Les groupes des GUMOBLES, vivant sur les guanos des chauves-souris, qui peuvent aussi être considérés comme troglaphiles.

### C) TROGLOXENES

Pour cette catégorie utilisant les grottes comme abri, je ne donnerais qu'un aperçu des divers animaux.

Insectes: - Trichoptères (Phryganes)  
- Lepidoptères (Noctuelles)  
- Diptères (Moustiques)

Oiseaux: - Hirondelles  
- Chauves-souris (Oreillard, Vespe-

rillons, etc.....

Mammifères: - Renards  
Blaireaux  
- Hyènes  
- Reptiles  
- Moutons ----:  
- Vaches -----:

Pour ces deux derniers, le phénomène est assez rare, il se produit surtout dans les régions de gouffres et d'avens.

- LA FLORE -

Du fait du manque de lumière, qui est nécessaire à la transformation du gaz carbonique (CO2) en substances hydrocarbonnées.

Les plantes amenées au fond des grottes, soit par l'eau, soit par les courants d'air, peuvent pousser, mais meurent sans se reproduire. Elles sont la plupart du temps atteintes de nanisme ou de gigantisme.

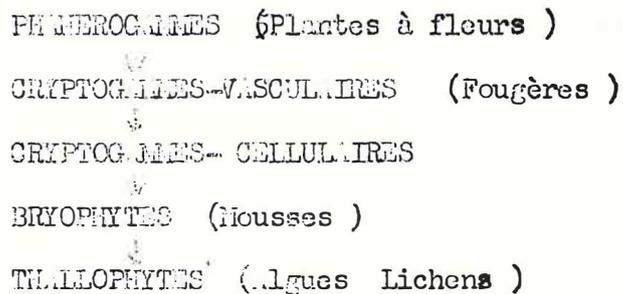
On peut définir 4 zones de végétation.

L = % de lumière arrivant de l'extérieur.

- L = 5 % - 2 à 10 m de profondeur ENTRÉE  
On y trouve les fougères et diverses plantes.
- L = 1 à 2 % - VESTIBULAIRE 5 à 30 m  
Mousses, Lichens.
- L = 2 % - PENOMBRE 10 à 100 m  
Lichens Algues
- L = 0 % - OBSCUR  
Algues Champignons.

Nous notons la disparition des plantes évoluées lorsque nous nous enfonçons.

Nous avons l'évolution suivante:



Il existe quelques rares espèces de champignons vivant sur le guano, en parasitant sur les insectes fraîchement cavernicoles.

Du fait des dures conditions de vie, le système reproducteur est atrophié, les spores disparaissent et sont remplacés par des petits bourgeons.

L'orientation de l'ouverture et la température de la grotte jouent un grand rôle dans la vie de ces plantes cavernicoles.

Il convient de signaler aussi dans ce petit aperçu, les microorganismes qui jouent un grand rôle dans la vie cavernicole.

- PROTOZA (Animaux )

- BACTERIES (Algues )

- LEVURES (Champignons )

-> Destruction des produits -Vegetaux  
-Animaux  
- Minéraux

Enfin, pour terminer, quelques conseils lorsque vous faites un trou.

- Fermez-la, ce qui vous évitera d'avaler ces petites bêtes qui grouillent.  
- Faites attention où vous mettez les pieds. Ne marchez pas sur les ~~TYNNE TYPYR TYPHER~~ M....., sur ces petits animaux rampant, courant, et grignotant qui vous entourent.

Mais je vous souhaite tout de même de bons trous.

#### BIBLIOGRAPHIE:

- |                                    |            |                        |
|------------------------------------|------------|------------------------|
| -La speleologie scientifique       | B. GEZE    | Ed. Du Seuil           |
| - Cavernes                         | F. ANCLAUX | Ed. Guide de la nature |
| - Faune cavernicole de la France   | R. JEANNEL | Lechevallier           |
| -Les fossiles vivants des cavernes | " " "      | Gallinard              |
| Flore souterraine de France        | J. ELIEU   | Masson                 |
| -Biospéologie                      | A. VANDEL  | Gauthier. villars      |

N.B : La biospéologie étant une matière vaste et complexe , si une erreur s'était glissée dans l'article veuillez en faire part à l'auteur qui vous en remercie et s'en excuse.

- CHAUVES - SOURIS -

I) Appendice membraneux sur le nez		RHINOLOPHE			
2) Pas d'appendice membraneux sur le nez					
Queue dépassant la membrane			Queue entièrement incluse dans l'inopitium		
Queue dépassant la moitié de sa longueur	Queue ne dépassant que 2 ou 3 vertèbres		Oreilles réunies à leur base par une bande membraneuse.	Oreilles libres	
	Envergure 27 cm	Envergure 25 à 34 cm	Oreilles aussi longues que l'avant bras	Oreilles presque carrées, couleur sombre	Tragus trapus et arrondis à l'extrémité env: 18 à 23 cm
TADARIDA	VESPERGILION	EPTESICUS	PLECOTUS	BARBASTELLA	PIPISTRELLUS
					env. 27 cm oreilles très courtes et front bombé
					MINIOPTERUS
					Envergure 27 à 40 cm NYCTALUS

TRAGUS : Saillie triangulaire de l'orifice externe du conduit auditif.

Si vous aussi vous voulez vous taper un petit article ,d'une façon complète ou en partie , en episode ou d'un seul coup, ne vous gênez surtout pas. Je pense que de toutes façons le " rédacteur en chef " de notre journal ne pourra que vous en remercier, car vous lui éviterez de trop se " creuser " , ce qui parait-il le fatigue beaucoup.

Nous vous proposons un petit aperçu des sujets pouvant être traités.

- Karstologie en France
- " à l'étranger
- Geologie
- Hydrologie
- Archéologie
- Topographie
- Chauve-souris (Bagnage, déplacement )
- Matériel
- Techniques spéléo
- Histoire de la spéléo
- Photo souterraine

ETC .....

Vous voyez qu'il y a tout de même du pain sur la planche, et que chacun peut choisir son article (Le bouleau en commun n'est pas interdit non plus )

Je vous souhaite donc bon courage et bons articles.

N.B : Ces petites feuilles ne sont ni des exercices de français, ni des exercices de connaissances. Chacun fait ce qu'il peut; Si il peut peu , ça ne fait rien , ses articles seront toujours les bienvenus.

Bien à vous....

Bob T., dit Opéramix

-9-

LA RESURGENCE DE LA GAMBISE  
Commune de St Pierre de Chartreuse

X= 344,9

Y= 869,4

Z= 770

Accès: En remontant de St Laurent du Pont à St Pierre, par la N. 520 B, s'arrêter sur le terre plein à la sortie du premier tunnel après le pont St Bruno.

Le ruisseau de la Cambise coupe la route juste avant l'entrée du tunnel; il suffit de remonter ce ruisseau jusqu'à sa source en empruntant au départ le petit sentier qui passe au dessus du tunnel. Quitter ce sentier à la quatrième épingle à cheveux pour couper à travers bois jusqu'à l'entrée de la Cambise. Environ 30 à 40 mn de marche de la route.

La résurgence de la Cambise a été découverte en 1958 par René DUCRET qui était alors membre du spéléo club Cartusien, et qui actuellement est au S.C. de la Tronche.

Le S. C. Cartusien a dû désobstruer l'actuelle entrée et faire baisser d'un mètre le niveau du siphon qui occupait l'actuel boyau d'entrée de environ cinq mètres de long.

Du hall d'entrée, suivre le réseau actif jusqu'à l'escalier de service, emprunter celui ci, le réseau actif étant impénétrable. Après le passage du cheval, nous rejoignons le réseau actif. A cet endroit, arrive également un réseau supérieur fossile venant de la partie supérieure du hall d'entrée.

Remonter le réseau actif dans un méandre, continuer en passant successivement des petites marmites, un petit lac de 0,50 m de profondeur et une série de petits ressauts de 2 à 5 m pour déboucher dans la cathédrale, grande salle de 6m sur 10, se terminant par une cheminée de 15 à 20m. Au fond de cette salle, prendre sur la gauche un petit méandre d'une quarantaine de mètres débouchant dans la salle du vestiaire

Dans cette salle, à 380 m de l'entrée, le S.C. Cartusien avec la collaboration du S.G.C.A.F. forçait le 15 Mars 1959, le second siphon. Au delà de ce siphon, nous arrivons dans la piscine puis dans le gymnase. De ce vestiaire part également un réseau supérieur fossile qui aboutit dans le haut du méandre au niveau de la salle du téléphérique.

Du gymnase suivre le réseau actif en passant par la salle du téléphérique, une série de cascades, puis un méandre qui aboutit au troisième siphon, situé à 530 m de l'entrée. Des tentatives de désamorçage ont été faites par le S.C. Cartusien mais en vain.

Les plongeurs du clan des tritons ont passé ce siphon d'une longueur de Cinq mètres. Derrière ce siphon, ils ont trouvé une petite salle en cloche de 3m de diamètre. De cette cloche part un deuxième siphon de 15 m de long et de 9 m de profondeur. Ensuite, ils sont ressortis dans un méandre d'une centaine de mètres de long au bout duquel se trouve un autre siphon de trente mètres de long. Après ce siphon, continue un méandre d'une centaine de mètres se terminant par une trémie facilement désobstruable. Ce dernier siphon peut être évité, il existe un passage supérieur formé par une ancienne conduite forcée.

Ce réseau, entièrement formé dans le sénonien est très arrosé. Il prend la direction plein nord et a un développement total reconnu de environ 800 m pour une dénivellation de + 70m.





## NOEUD de BLOCAGE

### 1ere Possibilité :

On saisit les deux brins de la corde d'une seule main, à 10 cm du mousqueton, et on les bloque fortement.

Avec le brin de corde resté libre, on forme une boucle, comme il est indiqué sur les figures.

Ensuite, on laisse glisser la corde lentement sur le mousqueton.

### Avantages

Ce système peut se réaliser facilement.

Il est d'autre part facile de débloquer la corde sans avoir à décharger entièrement le poids, en exerçant une traction moyenne sur le brin de corde resté libre.

### 2eme Possibilité:

On exécute ce système de blocage en mettant les deux brins de corde parallèlement et en les retenant d'une seule main. De l'autre main, on formera une boucle avec le brin de corde resté libre que l'on accrochera au mousqueton.

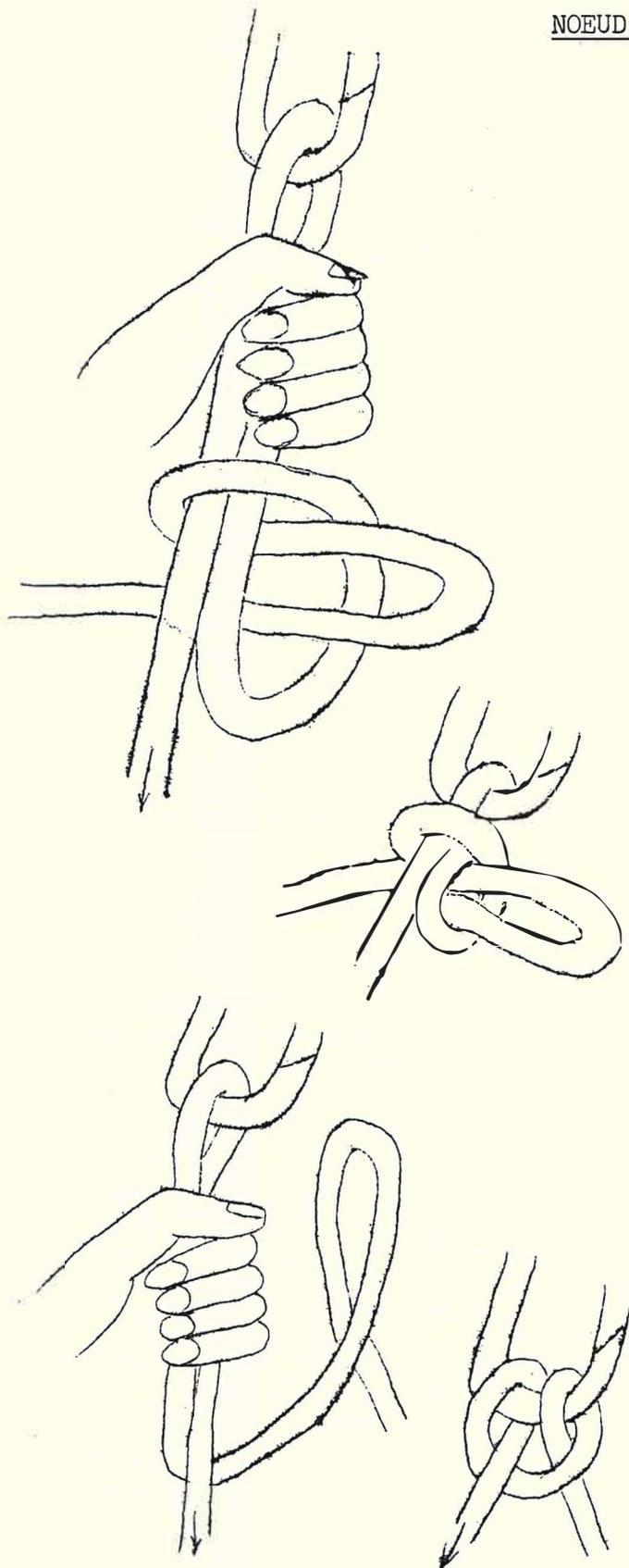
### Avantage

Ce système offre l'unique avantage de pouvoir être réalisé facilement.

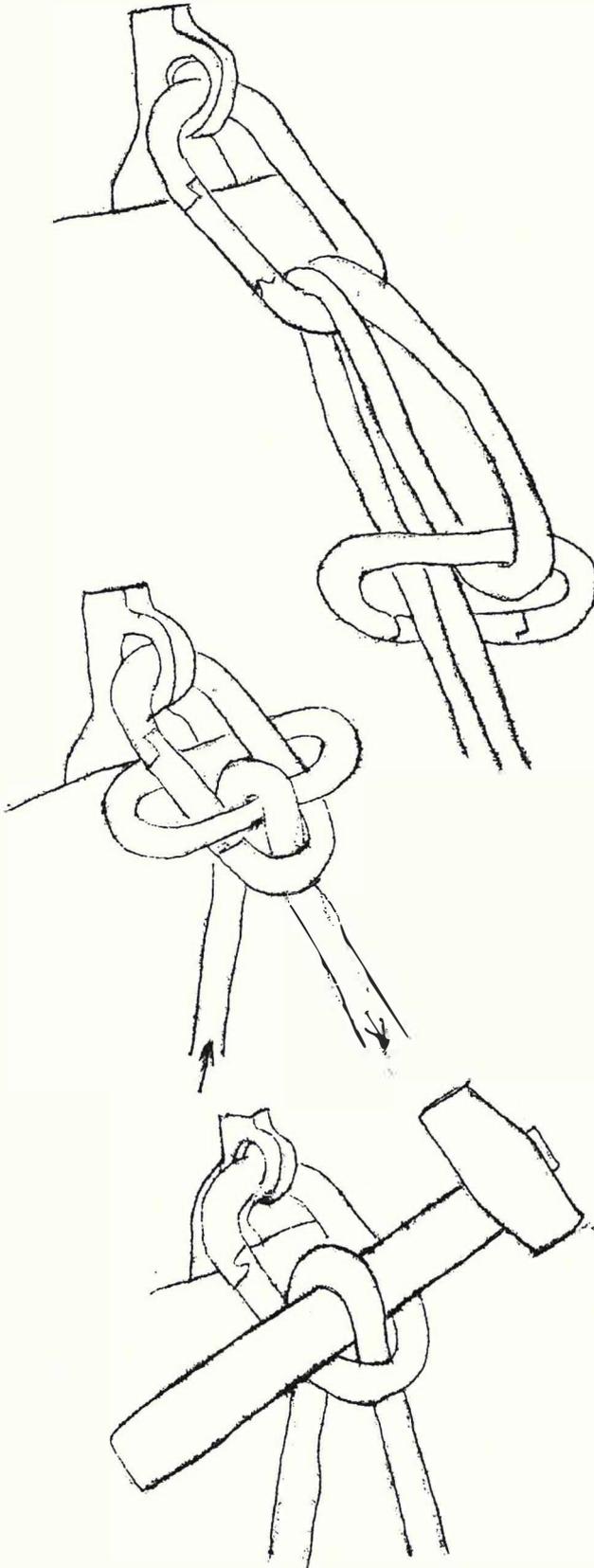
### Défauts

Les doigts peuvent être pris entre la corde et le mousqueton au moment de soumettre la corde à la traction.

On ne pourra pas défaire le blocage sans avoir complètement déchargé la corde et l'avoir récupérée sur quelques cm.



FREIN MOUSQUETON



On peut le faire à l'aide de deux musquetons disposés d'une manière particulière et dans lesquels coulisse une corde simple ou double. Ce système de musqueton agit comme un frein sur la corde.

On fixe un premier musqueton à un piton et on y fait passer une boucle de corde. On fait passer la boucle de la corde sortant du premier musqueton dans un second musqueton, dans lequel passent déjà les deux brins de la corde.

Tout en maintenant vers le haut le bras fixe du second musqueton, on exerce une traction sur les deux brins de corde de façon à faire glisser la boucle et le second musqueton sur le premier.

Dans le frein ainsi obtenu, et représenté sur les figures, la corde doit glisser dans le sens indiqué.

Si la charge est suspendue sur l'autre brin, le frein musqueton sert d'arrêt.

Note importante

Il faut s'assurer que l'ouverture du bras mobile du premier musqueton fixe se trouve en haut pour éviter qu'en cours de freinage, le second musqueton n'en provoque l'ouverture.

Il faut également que le freinage soit effectué par le bras fixe du second musqueton et non par son bras mobile.

Il est recommandé d'utiliser des musquetons de sécurité.

Pour une sécurité plus grande il faut tenir le brin de corde qui entre dans le frein, dans la position normale d'assurance sur épaule.

On peut aussi faire un frein musqueton en remplaçant le second musqueton par le manche d'un marteau.

1 Mars 1970: La Cambise

Participants: Fernandez Liberto, Péguy Jacques, Deschamps Claude, Breysse Bernard.

Cette sortie se termine en promenade à cause de l'enneigement important de la région.

15 Mars 1970: Gouffre Lépigieux, Hostiaz

Participants: Péguy Jacques, Fernandez Liberto, Debrabant Christian, Traynard Gérard.

Au fond du réseau normal, nous essayons de forcer un passage supérieur mais sans résultat.

22 Mars 1970: Jujurieux

Participants: Fernandez Liberto, Breysse Bernard, Deschamps Claude, Traynard Gérard, Gonzato Jean Pierre (néophyte), Péguy Jacques.

Nous sommes partis pour faire le crochet mais depuis plusieurs jours, la pluie ne cesse de tomber, nous décidons d'aller faire le gouffre du poutet. Ensuite c'est la neige qui nous interdit l'accès du poutet, la route n'ayant pas été dégagée.

Après une longue promenade, nous trouvons toujours sous la pluie devant la grotte de Jujurieux dans laquelle nous pouvons nous livrer bientôt à notre sport favori.

Jean pierre le néophyte semble satisfait de sa sortie malgré la pluie qui ne cesse de tomber.

28-29-30 Mars 1970 Ardèche:

Cette sortie est organisée par le groupe AVEN. Les participants du groupe Ursus sont : Deschamps Claude, Breysse Bernard, Traynard Gérard.

Les principaux gouffres qui ont été explorés durant ces trois jours sont La Terrasse, Les Neuf Gorges, commune du Garn, La Vigne Close, commune de St Remèze.

Le temps a daigné se mettre au beau pour ces trois jours; malgré l'affluence, nous avons pu loger dans la maison forestière du Garn, puis dans une petite bergerie près de l'aven Marzal à St Remèze.

5 Avril 1970, Aiguebellette :

Participants: Jacky P., Christian et Marie Claude D., Bernard B., Claude D. Gérard T., G. Jean Pierre (Ursus)

Gérard Cavallin, André Monin ( Pt de Beauvoisin)

Notre but est d'aller au trou du forestier, récemment découvert par le club de Pont de Beauvoisin et situé sur sa zone de travail. Mais la neige ( encore elle) qui tombe ce jour là à gros flocons contre carre notre expédition.

.....

.....

12 Avril 1970: Trou du Forestier, Attignat d'Oncin Savoie

Participants: Gérard T., Jacky P., Lili F., Bernard B., Claude D., Jean Pierre G., Gérard C., André M.

En huit jour, la neige a presque toute fondue et nous pouvons retrouver notre chemin.

Le trou du forestier est tout petit ( -20 m environ) et nous nous efforçons de trouver une continuation pendant les deux heures que dure la désobstruction. Nous remontons sans avoir trouver de continuation.

19 Avril 1970: Gouffre Lépigneux, Hostiaz

Participants: Jacky P., Marc G., Lili F., Gérard T., Claude B., Bernard B., Gérard C., André M.

Sortie d'initiation de jeunes de la M.A.J.O. Cavenne et d'une nouvelle recrue du club, Marie Ange Labedan.

C'est sous la pluie battante que nous descendons, c'est sous la pluie battante que nous remontons ; le préest un immense marécage à travers lequel il faut pousser toutes les voitures qui n'en peuvent plus de patiner. A ce détail près, la sortie se passe bien; les néophytes, ils sont une dizaine, avancent facilement, et se déclarent ravis de leur sortie.

26 Avril 70: La Cambise

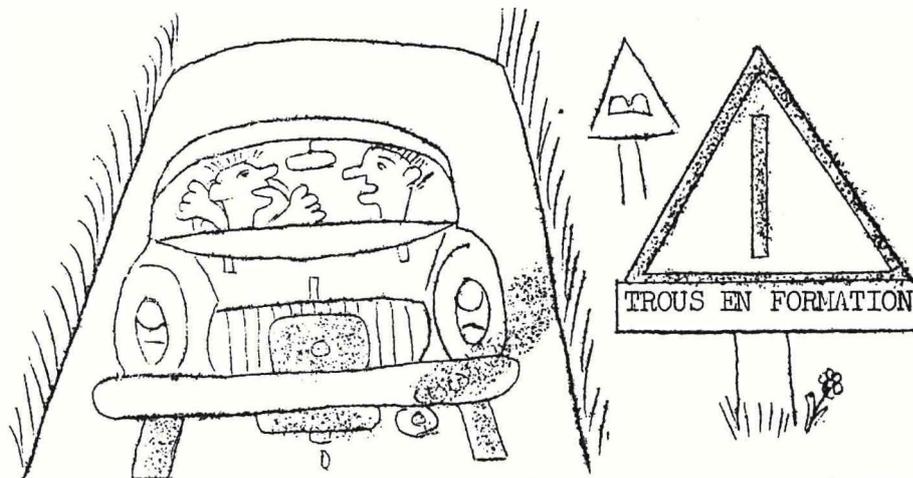
Participants: Gérard T., Jacques P., Christian et Marie Claude D., Robert T., Lili F., Bernard B., Jean Pierre G., André M., Gérard C.

Partis bravement pour travailler à la Cambise, après une route difficile, ( le pont St Bruno étant coupé) nous trouvons l'entrée de cette grotte noyée. Même si nous avons pu forcer l'entrée, il ne nous aurait pas été possible d'aller bien loin.

1, 2, 3 Mai 1970 : Miribel les Echelles

Participants: Jacques P., Lili F., Breysse B., Claude D., Gérard T., Alain ( un triton) André M., Gérard C. ( Pont de Beauvoisin).

Travail dans le secteur du tourniquet de Pierre Chave, Nous faisons connaissance avec monsieur Durant, spéléologue à St Aupre, qui nous fait connaître la grotte de l'aigle dans les gorges de Crossey. Exercice de sauvetage,..... mais en surface.



Il faudra faire une prise de date dans le prochain SPELUNCA, je crains que nous aurons du travail dans le secteur.

7.8.9.10 Mai 1960: Saleich Hte Garonne

Participants: Marc G., Jean Pierre G., Jacques P., Lili F., Bernard B., Claude D., Gérard T., Yves Besset, Jean et Paul, de Toulouse.

Nos hôtes toulousains nous ont fait connaître plusieurs grottes à Saleich Hte Garonne, Francazal et Cazavet Ariège.

17. 18 Mai 1970 Miribel les Echelles

Participants: Christian D., Bernard B., Claude D., Gérard T., André M; , Gérard C.

Prospection de la zone du tourniquet de Pierre Chave, toujours sans résultat. Exploration du gouffre de la Couleuvre à la Murette, très petit et aucune continuation. Prospection des falaises des gorges de Crossey, sans résultats appréciables.

21 Mai 1970/ Archéologie Préhistorique dans les gorges de pierre chatel.

Participants: Jacques P., Bernard B., Claude D., Jean Pierre G., Gérard T. ( pour le club Ursus seulement)

Rendez vous le matin à Yenne, puis vin d'honneur et visite du gisement de la grotte des Sarradins sous la conduite de monsieur Pierre Blazin

Déjeuner à Yenne à l'auberge du Fer à Cheval

Visite de quelques pierres à cupules dans la région de Nattages, sous la direction de monsieur Lagier Bruno.

Visite du gisement de la grotte des Romains. Etude du remplissage, visite de l'infrastructure d'un des plus grands chantiers de France.

Nous avons fait cette visite pour illustrer une conférence donnée par monsieur Pierre Blazin, L'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE , le vendredi 22 Mai.



Cris d'Homo sapien , famille des Homo Gibus Troglodène et fortement Troglodène

-SORTIE A LA CAMBISE du 1 Mars

Après un rapide trajet effectué dans un engin aérostable de première main, nous décidons de nous arrêter à St Laurent du Pont pour satisfaire aux caprices d'un certain morfale qui était sur le point d'aval er mes garnitures de portière

Mais rassurez vous, une fois rassasié, il ne manifesta plus, du moins presque plus, car depuis, il avait mal aux pieds.

Peut être avait il l'estomac dans les talons, ce qui pourrait expliquer la disparition de 0,80 m de join de portière arrière gauche...

Toujours est il que Claude n'a pas pu monter faire la cambise.

C'est ainsi qu' un petit rusé en a profité pour lui rafler, oh! Rien, juste une paire de bottes.

Mais je ne m'attarderai pas là dessus car Lili est déjà parti , faisant la trace dans la neige.

Il faut dire que nous avons choisi ce jour parce qu'aux dire s de nos éminents spécialistes de la Chartreuse, Marc et François, il ne devait plus y avoir de la neige. Effectivement, il n'en restait plus qu'un mètre.

Nous voilà donc partis tous les trois, Lili en tête, suivi de notre petit rusé ,qui membre du conseil supérieur pour la défense des parasites, a bien voulu laisser ses dernier pour se consacrer à la spéléo.

Petits pas à petits pas, nous gagnons du terrain, nous gagnons de l'altitude, et en attendant de gagner la victoire, notre petit rusé prend la relève pour continuer la trace.

Se trouvant à environ 100 m au dessus de la route, l'équipe s'arrête, se regarde; à vrai dire il se passe quelque chose

Lili et moi meme nous accusons réciproquement, tandis que le rusé, profitant de cette halte décide d'enlever la neige de ses bottes.

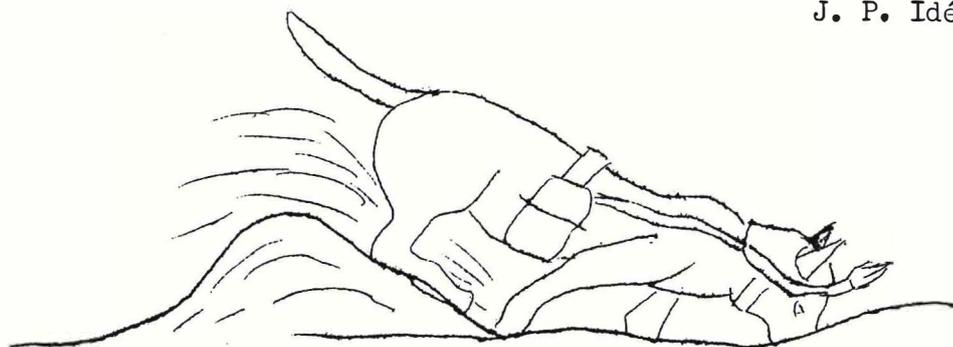
Imaginez vous, sur un terrain incliné à 40° et recouvert de 1 m de neige, un individu voulant enlever dans le même temps ses deux bottes, les vider et les remettre , sans poser ses pieds dans la neige.

Cela était peut être trop demander à une des deux bottes qui en profite pour faire un "schuss" dans la ligne de la plus gande pente.

Ne pouvant continuer dans ces conditions, nous faisons demi tour, et c'est un pieds dans une musette que Bernard regagna la voiture.

Avant de terminer je tiens à préciser que suite à cette aventure, nous avons bien bu bu bu bu ... sur le compte de Bernard!

J. P. Idéfix



Canis Spéléus faisant un trou

SORTIE A SALEICH (Hte Garonne) 7,8,9,10 Mai

Dans le fond, la pluie qui nous accueille à l'arrivée va nous permettre de nous reposer, car après un si long voyage, on n'a plus guère la forme. Mais comme un spéléo c'est fort, nous allons quand même faire un peu de tourisme dans cette si belle région, avant de passer directement à l'horizontale. Si le temps est désagréable, par contre, nous sommes accueillis par des gens remarquables et dans un décor que beaucoup de vacanciers aimeraient rencontrer.

C'est donc Jean, Paul et Yves que les anciens connaissent bien qui nous serviront de guides durant ces trois jours pendant lesquels nous espérons faire quelques beaux trous. Durant cette première promenade, on s'aperçoit rapidement que les spéléos du coin ont beaucoup de chance de pouvoir agir dans cette région qui est une véritable motte de gruyère. Entre autres, on se rappellera l'entrée de la grotte de l'Alliou et la résurgence de la fontaine de Toude séparées par une centaine de mètres.

Alors que tout le monde écoute attentivement les explications de nos guides, c'est un plouf qui vient nous faire perdre le fil des idées. Heureusement que Lili n'a pas perdu pieds car il ne sait pas nager, et au milieu de l'hilarité générale, il sortira de l'eau trempé mais souriant comme toujours.

Nous rejoignons maintenant le refuge où l'on veut bien nous héberger, un refuge remarquablement bien aménagé et dont le ravitaillement est bien organisé.

Ah le matin suivant, quel plaisir, mes amis que d'être réveillé par le soleil! Vite les sacs bouclés, nous partons pour le goufre du chien mort à Cazavet, une petite marche et nous voilà devant le trou. Un beau trou apparemment puisque 35 M de descendeur vont nous mettre dans le bain. Au programme: déséquipement et recherche de nouveaux passages. Beaucoup de couloir, beaucoup de salles, beaucoup de concrétions, une très belle grotte où chacun a du plaisir à voir, à escalader, à chercher, à se déshabiller aussi comme Lili qui se retrouve en caleçon pour pouvoir sortir d'un trou minuscule dans lequel on se demande bien comment il a pu rentrer.

Bien sûr, Jcky, caché et certainement la tête enfouie dans la glaise pousse des cris désespérés et réclame une échelle. Aussitôt, comme il se doit (la solidarité, n'est ce pas), deux pigeons (qui pourraient bien être ici deux chauve souris) vont après maintes difficultés en ramener une en courant. L'utilité de celle-ci s'avère nulle lorsque des rires fusent dans la grotte, et nos deux chauve souris comprennent la supercherie.

Après tous ces exercices, le sac à provisions sera bien apprécié, quoique les ouvre-boîtes soient restés dans les voitures. Une bataille de boules de glaise servira de dessert; il faut bien se défouler un peu, et les petites vengeance personnelles se paient cher mais toujours avec bonne humeur, bien entendu.

Hélas les heures passent et il va falloir rentrer. Au passage, quelques appétitifs seront bus sans grimaces, croyez-moi; ah quelle chaleur mes amis!

.....

.....

Voilà une journée bien remplie, mais ce n'est pas terminé. Samedi matin, Grotte de l'Aspugue pour les uns, pour les autres, Marc, Yves, Jacky et Lili, Grotte de l'Alliou qui est rivière souterraine et bien sur, notre maitre nageur, Lili se fera encore remarquer.

A la grotte de l'aspugae, Claude et Bernard guides par Jean prétendent avoir fait du vierge, mais ils s'abstiennent de parler des vieilles boites de conserve trouvées en chemin. L'important après tout, c'est qu'ils aient l'impression d'avoir fait quelque chose de très bien. Dans cette grotte, il y a beaucoup de chauve souris et aussi de très belle concrétions. Un petit feu sèchera la boue de nos amis à la sortie.

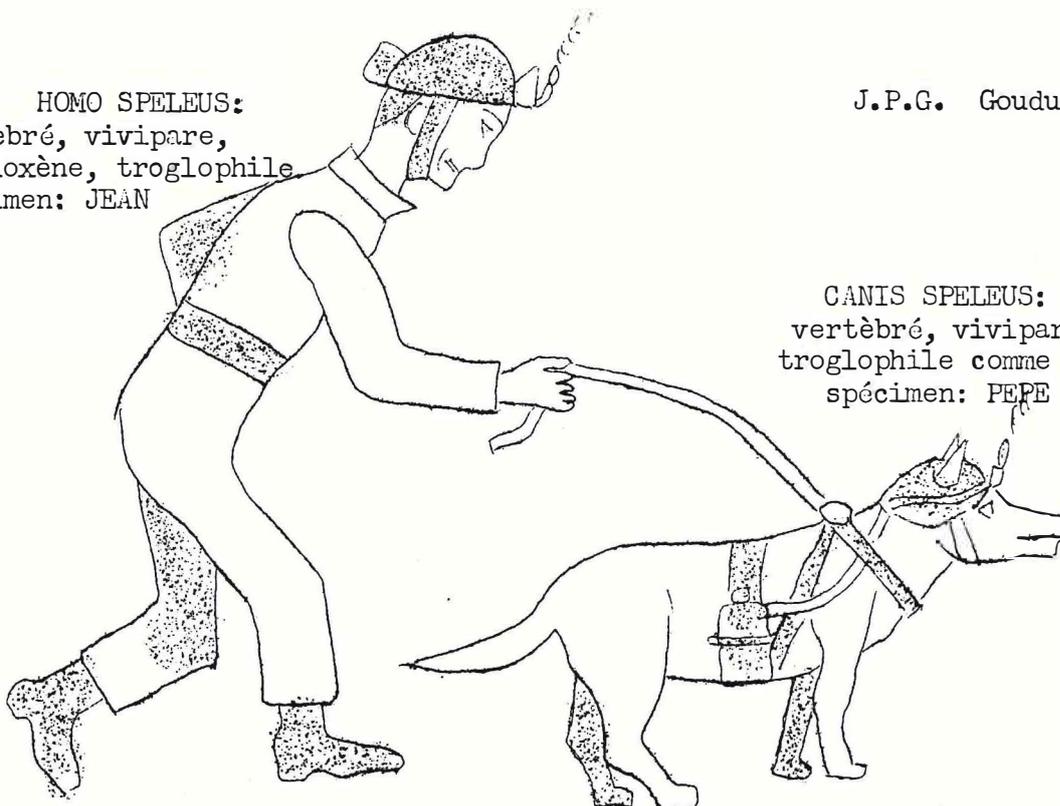
Un couscous sera dégusté le soir avec plaisir, arrosé de bon vin du pays. Ce qui est agréable en spéléo, c'est le coté boulot d'une part, et le coté fête après travail où les histoires fusent, où chacun essaie de passer pour un héro.

Nous voila déjà Dimanche, dernier jour. Au programme, rivière souterraine du Pas du Loup. Nous avons un compagnons de plus et deux medecins qui viennent eprouver une grosse boite metallique contenant l'eclairage et les instruments pour operations souterraines. Eh oui! même des medecins s'interessent à la spéléologie, et cela est formidable, peut etre qu'un jour ( personnellement, j'en suis convaincu) on opérera des blésés sur place. Il est interessant pour nous, spéléos, à qui les accidents ne sont malheureusement pas exclus de savoir que des medecins et des chirurgiens pensent à notre sauvegarde.

Après cette rivière souterrainé d'ailleurs interessante, il va être l'heure des adieux et comme Lyon n'est pas à coté, il faut partir avec ses souvenirs, Satisfaits d'avoir vu quelque chose de beau et surtout de s'être fait de nouveaux amis.

HOMO SPELEUS:  
vertèbré, vivipare,  
trogloxène, troglophile  
spécimen: JEAN

J.P.G. Goudurix



CANIS SPELEUS:  
vertèbré, vivipare, troglloxène,  
troglophile comme son maitre;  
spécimen: PEPE

MIRIBEL LES ECHELLES

Sortie du 1,2,3 Mai

Le départ de Lyon avait été fixé à neuf heures, en fait, il a lieu à huit heures et demi. Nous arrivons à neuf heures et demi chez André près de Pont de Beauvoisin. Là, Idéfix, notre digne président entreprends de retaper son carrosse, notamment de mettre deux poignées de portière et d'installer un allume cigare sur son tableau de bord. Le résultat de cette dernière tentative est un peu béant.

Vers onze heures et demi, quelqu'un se souvient que nous sommes un premier Mai et que ce jour là, les magasins sont fermés l'après midi. Le président prends alors une décision énergique : " Il faut aller chercher la bouffe! " Après vingt minutes de négociations difficiles, on se met d'accord sur les achats à faire et une avant garde part pour Pont de Beauvoisin faire les courses.

Nous arrivons vers deux heures à Miribel et sous la pluie. Après un premier repas pris dans un petit café tenu par une aimable grand'mère, nous allons voir monsieur le maire pour qu'il nous héberge. Le maire nous offre gentiment la grande salle de la mairie.

Nous allons ensuite faire un tour vers la tourniquet de PierreChave où nous remarquons une prise d'eau aménagée à la sortie d'une grotte. Le soir, nous mangeons chez la même dame, puis nous invitons monsieur le maire à prendre un café. Il nous parle alors des projets de sa commune et notamment de la prise d'eau du tourniquet de Pierre Chave.

Le lendemain matin, le temps est au beau, nous partons avec monsieur le maire pour faire la grotte du tourniquet, dans laquelle il nous conduit jusqu'au siphon. En surface il nous indique le tracé probable de cette grotte et la zone dans laquelle il faut prospecter pour trouver éventuellement au accès au delà du siphon.

Ensuite, nous faisons connaissance avec monsieur Durant, spéléologue à St Aupre et qui nous indique des trous et des zones dans lesquelles la prospection peut donner de bons résultats.

Après avoir fait nos emplettes, nous montons manger au col des milles martyres où la pluie nous rejoint bientôt.

Ensuite, nous faisons trois Groupes; André et Bernard vont prospecter la falaise qui part du tourniquet et passe au dessus de St Aupre. Lili, Claude et Gérard (Batiscaf) vont prospecter à La Montagne et aux Brosses. Jacky, Alain et Gérard (Obélix) vont chercher la "fontaine de l'écuelle"

Cette journée se termine comme la précédente par une partie de tarot.

Dimanche matin, le temps semble s'être mis au beau fixe. Après avoir fait nos emplettes, nous partons au tourniquet essayer de trouver un passage aboutissant au delà du siphon.

Soudain l'imprévisible se produit, notre Grossbaf national trouve moyen de tomber et de se casser une jambe. Aussitôt c'est l'affolement, trois d'entre nous vont chercher une corde, des pull over et parviennent à amener la 2 cv à travers bois à proximité du blessé. Le triton court au torrent chercher à boire pour le blessé et se foule méchamment une cheville. Les autres coupent des attelles et des branches pour faire un brancard.

L'opération est délicate, dès que l'on touche sa jambe, André se met à hurler.

"

.....

.....

- "T'as ton couteau ?"
- Ca va pas non! Tunc veux pas couper un arbre avec mon canif!
- André a soif! Où est le vin?
- Tu sais mettre une attelle toi?
- Moi? Non pourquoi?
- N'ya qu'a prendre la nouille de 50 m ,ça ira.
- Il faut lui soutenir le moral, ça ne sert arien de pleurer.
- C'est comme en Algérie, toutes les connerie qu'on pouvait sortir à un gus blessé.

On transporte ensuite le blessé attelé dans la deux chevaux dont le siège arrière a été enlevé. Agrand peine, il faut pousser la voiture jusqu'à la route avant qu'elle se décide à démarrer. Jacky étant au volant il conduit directement André a Miribel. Le médecin de Miribel est très fort, car cinq minutes plus tard, la deux pattes revient avec André guerri.

Cette petite blague nous a servi de leçon a tous. Nous avions mis une heure pour sortir le blessé jusqu'à la route, la panique du début nous ayant retardé inutilement.

A midi , nous mangeons au soleil sur la terrasse d'un café de St Aupre. Ensuite, monsieur Durant nous conduit jusqu' ala grotte de l'aigle dans les gorges de Crossey.

Cette sortie dans cette merveilleuse petite grotte achèvera le programme de cette expédition qui , si elle n'a pas été rentable sur le plan travail aura été fort agréable.

#### Sortie du 17 et 18 Mai

Cette sortie est placée sous le signe de la pluie. Le dimanche matin, sitôt arrivés, nous partons continuer la prospection interrompue dans la zone du tourniquet de Pierre Chave. Nous nous retrouvons au bistrot amidi , trempés et bredouilles.

Nous partons ensuite chercher et explorer le gouffre de la Murette qui est indiqué sur les cartes d'état major; Grosse déception, lorsque après maintes difficultés nous arrivons devant l'entrée. Le gouffre de la couleuvre (nom local) n'est qu'une diaclase de 15 ou 20 m de profondeur dans un mélange d'argile de calcaire et de galets très friable et ne présente aucune continuation.

Nous passons la nuit dans la grande salle de la mairie de Miribel, que monsieur Barrioz nous a gentiment prêtée pour cette nuit.

Lundi matin, le temps est brumeux, nous allons prospecter les falaises bordant les gorges de Crossey au nord, sans résultat.

L'après midi nous partons au col de lépine où nous prospectons pour le compte du club de Pont de Beauvoisin. Découverte d'un puit diaclase d'une dizaine de mètres avec circulation d'eau , possibilité de continuation.

Malgré le soleil qui parait enfin dans le milieu de l'après midi et la découverte de dernière minute, le moral est bas ce soir en rentrant à Lyon.

REUNION MIXTE DES DIRIGEANTS TRITONS ET URSUS

DU 25 MAI 1970

Présents : CHAPELLE François, GRON Marc, PEGUY Jacques ( URSUS )  
CHAZALET Maurice, LAURENT Roger, LETRONE Michel ( TRITONS )

Lieu : I63 Boulevard de Stalingrad - 69 - Lyon (6°)

Objet : Accord de collaboration URSUS-TRITONS

Les discussions ont porté sur :

- 1 - La vie et le travail respectifs des clubs
- 2 - Les réunions communes
- 3 - Les sorties communes
- 4 - Une publication commune
- 5 - La durée de la collaboration sous cette première forme
- 6 - Assemblée Générale commune pour un bilan

Il est bien entendu que chaque club reste maître dans les domaines qui lui sont propres, qu'il garde son autonomie de même que son infrastructure administrative et matérielle.

A C C O R D . ( compte rendu )

I) La vie et le travail respectif des clubs :

- TRITONS : Groupe spéléo faisant partie de l'association des Eclaireurs De France. Jouie d'une indépendance totale vis à vis de cette association. Possède un local 78 rue Mercière Lyon (2)  
L'encadrement n'étant plus assuré régulièrement pour promouvoir des activités soutenues, les jeunes souffrent de l'inaction qui en résulte, et ne peuvent s'intégrer correctement.

- URSUS : Club spéléo régie par la loi 1901, donc déclaré à la Préfecture. Dirigé par un comité directeur élu. A la jouissance d'une salle pour ses réunions, 43 Bd. des Brotteaux Lyon (6)

.../...

TRITONS ou URSUS, et les comptes rendu TRITONS (secteur Tritons) ou URSUS (secteur Ursus) dans une même rubrique. Chaque sortie devra faire l'objet d'un compte rendu, fait par le club dont le secteur est concerné. Le responsable URSUS du bulletin conserve ses fonctions.

5) Durée de la collaboration sous cette première forme :

Six à huit mois sont prévus pour pouvoir faire un bilan. Cependant, les responsables des clubs pourront se réunir pour trancher les problèmes qui viendraient à se poser, ou pour donner une orientation plus précise à cette collaboration.

6) Assemblée Générale commune :

Courant Janvier ou Février 1971, une Assemblée Générale sera convoquée, à laquelle tous les adhérents TRITONS et URSUS seront invités. Cette A.G. aura pour objet de faire le bilan de cette expérience et de définir de nouvelles options; soit retour au statu quo, soit poursuite sous la même forme, soit poursuite sous une forme plus engagée, ou soit fusion des deux clubs.

Lyon le : 26 mai 1970

TRITONS et URSUS

